

## Les rencontres des autorités Irlandaises et Françaises lors de la Fête de Saint Colomban les 21-22-23 juillet 1950

### Les nations représentées aux fêtes de Saint Colomban en 1950

L'Irlande  
L'Autriche  
Luxembourg  
Belgique  
Suisse  
Italie  
Etats-Unis

Il n'y avait pas d'anglais même si l'Angleterre avait été conviée

### La situation politique de l'Irlande à l'époque des fêtes de Saint Colomban en 1950.

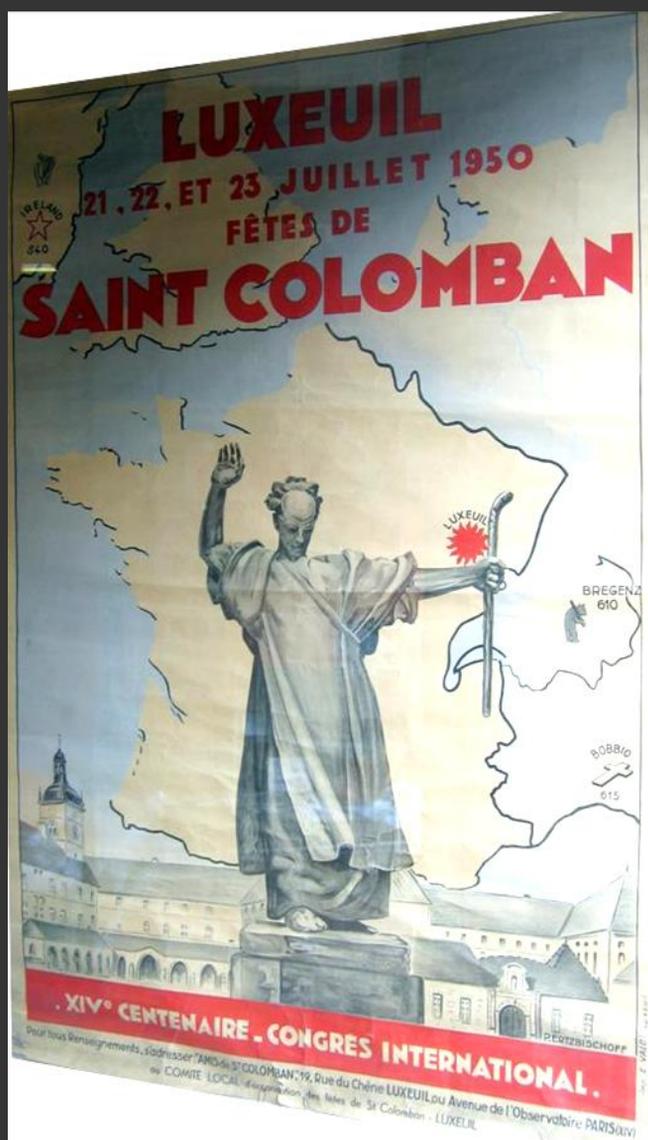
Après la deuxième guerre mondiale, une aspiration au changement se fait sentir dans toute l'Europe comme en Irlande. Les difficultés économiques et l'usure de seize années de pouvoir sans partage ternissent peu à peu l'image du « Père de l'Irlande », M. E. de Valera.

Les Irlandais vont préférer un nouveau parti républicain, le *Clan na Poblachta* (les enfants de la République). Il est dirigé par Sean Mac Bride, fils d'un des chefs du soulèvement de Pâques en 1916, lui-même ancien chef d'état-major de l'I.R.A. et futur prix Nobel de la paix.

Aux élections de 1948, le « *Fianna Fail* » de E. de Valera doit céder la place à un cartel qui regroupe le *Fine Gael* conservateur, les travaillistes, le parti de Mac Bride, et quelques indépendants sous la direction de J. Costello.

Le jour de Pâques 1949 la république d'Irlande est proclamée devant la grande poste où avait pris l'insurrection de 1916.

Source: Encyclopaedia Universalis



## **Un aspect longtemps occulté des fêtes Saint Colomban de 1950 Un prétexte pour des rencontres informelles franco-irlandaises.**

*Les fêtes de 1950 ont été organisées par moi, avec l'aide inestimable de Gilles Cugnier, pour servir de "paravent", de "couverture" à une réunion occulte d'entente internationale sur la création de l'Europe sous l'égide de Robert Schuman. Il voulait rencontrer secrètement les dirigeants des grandes nations, et le Congrès que nous avons tenu sous des apparences scientifiques et religieuses lui a fourni l'occasion parfaite qu'il souhaitait. Un journaliste à l'époque a fait allusion à des "entretiens", mais sans plus.*

*Le "secret de Luxeuil", comme l'appelaient alors les personnalités au courant, est resté un secret. Que se sont dit ces hommes politiques? De quoi ont-ils parlé et convenu ? Le saura-t-on jamais ? L'Irlande, qui a été le "Deus ex machina" le plus actif, aimerait que le secret se divulgue...*

Propos de Melle M.M. Dubois recueillis en décembre 2007

Nous publions la préface de Melle M.M. Dubois du livre de Gilles Cugnier, Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés, tome 1, 2005, édition Guéniot

Lire avec quel intérêt et quel profit le beau livre de Gilles Cugnier me ramène à plus d'un demi-siècle en arrière, à une époque mémorable que, dans son excessive modestie, Gilles n'évoque qu'à mon seul avantage. Et pourtant, entre 1948 et 1950, il s'est donné corps et âme pour organiser à mes côtés les Fêtes internationales de Saint Colomban, Fêtes « extraordinaires » dans tous les sens du terme!

Certes, il s'agissait – bon prétexte – de célébrer, du 20 au 23 juillet 1950, le quatorzième Centenaire de la naissance du Fondateur de l'abbaye de Luxeuil, mais la réalité profonde était tout autre.

Le professeur Gabriel Le Bras, futur Doyen de la faculté de droit de Paris, canoniste, conseiller culturel au Quai d'Orsay, m'avait confié le désir d'exprimer alors Robert Schuman, ministre des Affaires Etrangères, de rencontrer officiellement les dirigeants politiques de diverses nations, afin de tester, puis de lancer, sa grande idée: la constitution de l'Europe.

A quoi j'avais trouvé la solution, parfaitement discrète et insoupçonnable : réunir pour un Congrès d'études, quasi mondial, les plus hautes personnalités religieuses et civiles qui fleurissaient à l'époque en France, Irlande, Suisse, Italie, Amérique, Belgique, Luxembourg, Pays Bas, etc.

L'initiateur de « l'Europe », Robert Schuman, pourrait ainsi s'entretenir non seulement avec le Président de Valera, mais avec les représentants les plus influents de l'Ancien et même du Nouveau Monde.

A l'époque, le déploiement fit grand bruit, dans les sphères culturelles et religieuses, alors que l'intention réelle de la manifestation était essentiellement politique. Saint Colomban devenait donc de facto le patron de l'Europe, titre que j'ai d'ailleurs demandé pour lui le 21 janvier 1961 au pape Jean XXIII, présent aux festivités de 1950 à titre de nonce apostolique à Paris, quand il n'était encore que Monseigneur Angelo Roncalli, dont la bienveillance amitié m'était un insigne honneur...

## **Les extraits de la thèse de Melle A. Ghesquière, nous renseignent sur les relations franco-irlandaises lors des rencontres de Luxeuil.**

Le drapeau irlandais flottait sur la tour de la ville comme symbole de la présence d'une Irlande religieuse, gouvernementale et traditionnelle. Seán MacBride rapporta qu'il célébrait Saint-Colomban en tant que « grand homme parce qu'il fut un grand Européen ». On notait dans ses propos toute l'importance de ces célébrations qui, au-delà d'une simple commémoration religieuse, représentaient une ouverture sur l'Europe. La volonté de l'Irlande de participer à ce concert de pays européens correspondait à l'idée développée par R. Schuman :

*La France doit rester un foyer spirituel et un centre d'expansion culturelle, voilà pourquoi aujourd'hui notre pays lance une croisade pour la paix et préconise la création d'organisations supranationales. C'est pourquoi la France s'acharne à sauvegarder la paix par une action inlassable. Et c'est dans ce sens qu'elle s'oppose à toute agression.*

Au cours de ces manifestations, R. Schuman s'entretint avec les membres du gouvernement irlandais au sujet de travaux futurs en vue de l'élaboration du Conseil des ministres d'Europe. Dans son discours, Seán MacBride rendit hommage à la politique européenne de R. Schuman dans l'espoir sans doute de renouer des liens avec la France :

*C'est vers la France et votre illustre ministre des Affaires étrangères, M. le Président Schuman, que sont lancés nos espoirs en Irlande pour le développement d'un plus grand degré de coopération européenne qui aura pour base la civilisation chrétienne. En somme, si on enlève à l'Europe sa civilisation chrétienne, ce qui en reste n'est plus très important.*

De Valera avait toujours accordé une importance cruciale aux Affaires étrangères. Il joua un rôle prééminent au sein de la Société des Nations en tant que Président du Conseil et de l'Assemblée à diverses occasions et n'était nullement effrayé d'adopter une attitude de fermeté sur certains problèmes controversés.

UNIVERSITE CHARLES DE GAULLE - LILLE III ETUDES IRLANDAISES - U.F.R. ANGELLIER

**La construction de la politique étrangère de l'Irlande Analyse française d'une spécificité irlandaise ? (1921-1949)**

Thèse

Pour le doctorat d'études irlandaises

Présentée par : Amélie GHESQUIÈRE

Sous la direction de : Madame Le Professeur Catherine MAIGNANT

ANNEE 2004

Cette thèse est disponible dans son intégralité sur le site internet de l'Université de Lille III

**Beaucoup de personnalités Françaises et étrangères** étaient présentes nous ne citerons que:

**M. Kolb**, ministre du Commerce de Vienne

**M. Ilg**, Préfet du Voralberg

**M. Mozzi**, Maire de Bobbio

**M. Riedener**, Chef du gouvernement cantonal de Saint-Gall

**M. Migy-Fattet**, Maire de Saint-Ursanne

MM. Les Parlementaires de la Haute-Saône et du Doubs

**Mlle. José Dupuis**, député de Paris

M. Le Préfet de Haute-Saône

**Général Pfister**, commandant la région

**Mais la délégation Irlandaise était la plus importante**

**Les personnalités irlandaises présentes aux fêtes de 1950 à Luxeuil-les-Bains:**



Mgr Dubourg, archevêque de Besançon  
en discussion avec M. de Valera

### Èamon de Valera (1882-1975) avec un de ses fils à gauche

Il est considéré comme le père de la Nation libre irlandaise. Il est l'un des leaders de l'insurrection de 1916 il évite l'exécution en raison de sa nationalité américaine mais est emprisonné.

En 1917, il est élu comme l'un des 73 députés du *Sinn Féin* dont beaucoup étaient prisonniers. Ces prisonniers forment un parlement propre à l'Irlande, le *Dàil Èireann* qui l'élit premier ministre.

Il s'évade en 1919. Il tente de faire reconnaître sa légitimité en dehors du pays, en vain. La guerre d'indépendance est déclenchée et en 1921 il devient le premier président de la République d'Irlande.

La guerre d'indépendance se termine par la ratification du traité anglo-irlandais par référendum et par le parlement. Il consacre la partition de l'Irlande. E de Valera rompt alors avec ses anciens compagnons de lutte, qui ont négocié ce traité, et forme l'Etat libre d'Irlande. La guerre civile irlandaise a commencé, sous la pression et l'aide britannique les pro-traités gagnent la guerre, et E de Valera doit retourner en prison en 1923 jusqu'en 1924. En 1926 il fonde le « *Fianna Fàil* ».

Èamon de Valera est chef du gouvernement de 1932 à 1948 à la tête de six gouvernements. En 1938, il est élu à la présidence de l'Assemblée générale de la Société des Nations. Il parvient à tenir l'Irlande à l'écart de la seconde Guerre mondiale. Il dirige le gouvernement de 1951 à 1954 puis est nommé à nouveau premier ministre de 1957 à 1959.

Reconnu pour sa lutte décisive pour l'indépendance de l'Irlande (vis-à-vis du Royaume-Uni) au début du XXe siècle et comme le leader de l'opposition républicaine à la suite de la guerre civile irlandaise. Admiré et détesté d'une manière équivalente, Èamon de Valera est considéré comme l'Irlandais le plus influent du XXe siècle.

Source: Wikipédia

A son arrivée à Luxeuil avec ses deux fils, il exprima le souhait de loger à l'Abbaye plutôt qu'à l'Hôtel de ville où une chambre lui était réservée.

# Les représentants du gouvernement irlandais sur les marches de l'hôtel du Châtigny à Luxeuil

Les rencontres se sont déroulées dans le salon « *Mme de Talleyrand* »

## John A Costello (1891-1976) premier ministre d'Irlande

Avocat, il entre au service du procureur général lors de la formation de l'État libre d'Irlande en 1922, puis il devient procureur général lui-même en 1926. Il représenta l'Irlande aux conférences impériales et à celles de la Société des Nations. En 1933, il est élu membre du *Dail*. Après les élections de 1948, il parvient à former un gouvernement de coalition réunissant toutes les forces opposées au *Fianna Fail* et à Eamon de Valera, il sera rendu responsable des difficultés économiques de l'après-guerre. Il proclama la République en 1949.

Sous son gouvernement, l'Irlande entra dans l'OECE (1948) et dans le **Conseil de l'Europe** (1949)

Source: Wikipédia

## Sean MacBride (1904-1988) ministre des Affaires Etrangères Irlandais

De sa naissance à Paris et de ses études en France il a gardé une parfaite maîtrise de la langue française.

Un des pères fondateurs de l'I.R.A. en 1916. Incarcéré par les Anglais en 1922 il s'évade.

Journaliste à *l'Irisch Press* en 1926 puis avocat de 1937 à 1940 il défend les familles des victimes irlandaises mortes dans la prison anglaise de Montjoy.

Il est nommé ministre des affaires étrangères en 1948 et c'est à ce titre qu'il est présent à Luxeuil.

Il fondera en 1961 au Luxembourg **AMNESTY INTERNATIONAL**

Source: Wikipédia



Sean MacBride

John A Costello

M. Cremin  
Ambassadeur  
d'Irlande en France

## Joseph Walshe, ambassadeur d'Irlande auprès de Saint-Siège

Le comte Ostrorog, Ministre de France à Dublin, ses qualités de diplomate ainsi que ses relations ont contribué à la renommée de la Fête en Europe.

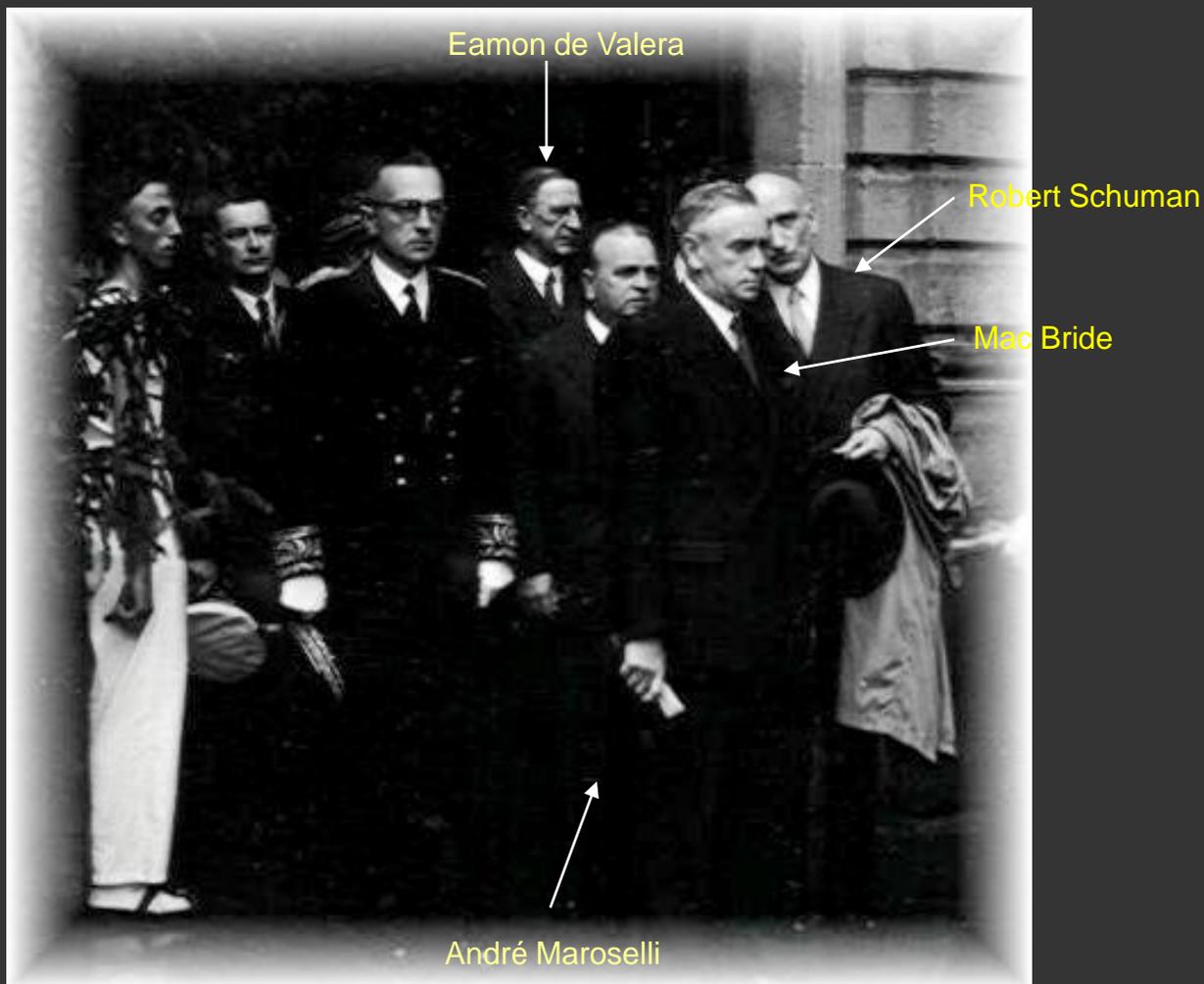
## Seàn Murphy, ambassadeur d'Irlande au Canada

Con Cremin, ambassadeur d'Irlande en France, malgré sa nomination il y a trois mois auparavant à ce poste, il connaît bien la France pour y avoir occupé divers postes de 1937 à 1943 puis en Allemagne, au Portugal et au sein du ministère des affaires étrangères irlandais. Il participa activement à la préparation des Fêtes de 1950.

Helena Concannon, sénateur Irlandaise était une femme politique irlandaise et historienne spécialisée dans l'hagiographie des Saints Irlandais. Elle a été élue au *Seanad Éireann* pour l'Université nationale d'Irlande en 1938. Elle fut réélue jusqu'à sa mort en 1952.

Il faut citer la présence de **M. Tierney**, recteur de l'Université nationale d'Irlande **M. O'Rahilly**, recteur de l'Université de Cork ; **Mgr Brown**, recteur de l'Université de Galway et **M. Alton**, recteur de l'Université de Dublin.

## Une partie des autorités à la sortie de la messe





La tribune officielle présidée par M. Robert Schuman, Place Saint-Pierre, lors de l'inauguration internationale de la statue de Saint Colomban



M. Robert Schuman pendant son discours. Malheureusement aujourd'hui, nous ne trouvons plus ce discours dans son intégralité. Il est fort probable que le caractère « secret » de ces rencontres franco-irlandaises a entraîné la destruction de beaucoup de documents relatant ces faits.



Les autorités civiles et religieuses ont rendu hommage aux morts pour la patrie (devant le monuments aux morts) place de l'Abbaye.



Les fanfares de Luxeuil et celle de Saint-Gall ont participé à la réception officielle devant l'ancien palais abbatial.



André Maroselli, secrétaire d'Etat aux Forces armées (Air), Maire de Luxeuil

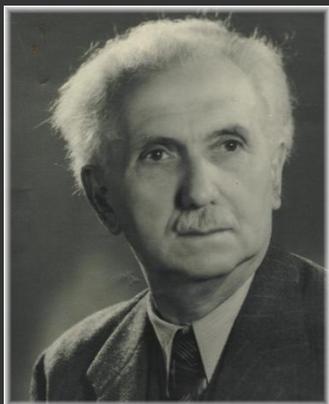
Sean Mac Bride, ministre des affaires étrangères de la République d'Irlande, Vice-président de OCDE. Il apporte sa contribution à l'élaboration de la Convention européenne des Droits de l'Homme. En 1961, il est l'un des fondateurs d'Amnesty International. Le prix Nobel de la Paix lui est décerné en 1974.

Robert Schuman  
ministre des affaires étrangères

Les discussions politiques se sont déroulées tantôt à l'hôtel du Châtigny, tantôt dans la résidence de M.A. Maroselli (ancien couvent des Capucins). Sur cette photo (probablement prise dans les jardins de la résidence de M. A. Maroselli) les principaux protagonistes sont en pleine discussion parlent-ils de la future Europe ou de la guerre de Corée qui avait commencé un mois plus tôt et qui occupait l'actualité internationale ?

Dans un décor de grande Histoire, à Luxeuil l'ancienne abbaye, foyer intellectuel des Gaules, servira de cadre à un Congrès scientifique international qui s'ouvrira le 20 juillet et sera le prélude à l'apothéose des fêtes du 23 juillet

Les médias de l'époque avaient donné une place prépondérante à ces Fêtes. Le journal « Est Républicain » a lui seul avait fait paraître 14 articles liés à cette manifestation au cours du mois de juillet 1950.



## Hommage au sculpteur Claude Grange

Né à Vienne (Isère) en 1883, mort à Paris en 1971, grand prix de Rome, élu en 1950 membre puis président de l'Académie des Beaux-arts.

Ses principales œuvres monumentales en France :  
Monuments aux morts de Vienne (Isère)  
Mémorial des Basques au Chemin des Dames (Aisne)  
Mémorial du Mont Valérien (Forces Aériennes Françaises Libres)



La statue de St Gall offerte par la paroisse de St-Gall à la paroisse de Luxeuil le 23 juillet 1950



Cl. Grange a réalisé ce buste de Mgr Thiébaud en 1959, un an après la disparition du rénovateur de culte de St Coloman à Luxeuil.



Aujourd'hui l'image de Saint Coloman et de Luxeuil est devenue indissociable de cette statue. Elle est l'ambassadrice des Rencontres colombaniennes 2007 et des Amis de saint Coloman. ( Graphisme Stéphane Bouvet, IKONA)

Merci pour leurs collaborations:

**Melle M. M. Dubois**, Docteur ès lettres, chargé de conférences à la Sorbonne (Paris IV)

Doyenne des médiévistes-anglicistes.

Le **Centre Européen Robert Schuman** avec son fond d'archives photographiques situé à Scy-Chazelles (Moselle)

**H. Décez** photographe officiel des fêtes

**Gilles Cugnier**, Président d'Honneur des amis de Saint Coloman

**Philippe Kahn**, Historien et vice-Président de l'association des **Amis de saint Coloman**